

à 16 p. 100 dans le cas de l'Europe; à 17 p. 100 dans celui de la Chine; à 24 p. 100 pour le Japon et à 34 p. 100 pour l'Union soviétique. Cependant, ce sont les États-Unis qui préoccupent les Canadiens et Canadiennes dans ce domaine. Pas moins de 85 p. 100 d'entre eux considèrent que ce pays fait peser une grave menace sur l'environnement canadien.

Comme on pouvait s'y attendre, pratiquement sept personnes sur dix (69 p. 100) pensent que les Américains ne font pas encore leur juste part dans la lutte contre les pluies acides. En revanche, six sur dix (59 p. 100) estiment que le Canada accomplit sa part normale du travail, mais peu de personnes iraient jusqu'à dire qu'Ottawa et les provinces vont plus loin.

Autres problèmes internationaux

Hormis les préoccupations manifestes de la population canadienne pour sa sécurité économique et environnementale, il est moins évident qu'elle considère la pauvreté et la faim ailleurs dans le monde comme des menaces éventuelles contre la sécurité ou comme des priorités parmi les problèmes à résoudre. Les questions Nord-Sud n'ont guère pris d'importance dans l'ordre du jour mondial et ce, malgré l'apaisement des rapports Est-Ouest. En fait, il semble même qu'elles ont reculé au rang des priorités.

On a demandé aux personnes interrogées dans le cadre du sondage de l'ICPSI d'établir un ordre d'importance pour un certain nombre d'activités du Canada. Une de ces activités est l'aide aux pays en développement. Deux personnes sur dix (22 p. 100) estiment qu'elle est très importante; six sur dix, qu'elle l'est assez et une sur dix, qu'elle ne l'est pas du tout. Ces évaluations dénotent une baisse considérable de l'intérêt pour la question depuis le milieu des années 1980. En 1984, dans un sondage réalisé pour le ministère de Affaires extérieures par l'organisme Goldfarb, presque deux fois plus de personnes (39 p. 100) jugeaient qu'il était très important d'aider les pays en développement. En revanche, les Canadiens et Canadiennes accordent plus ou moins la même priorité aujourd'hui qu'en 1984 à des engagements comme la participation aux Nations Unies et aux opérations de maintien de la paix. Autre fait qui contraste avec la question de l'aide au développement, presque neuf personnes sur dix (87 p. 100) estiment qu'il est très important que le Canada protège ses océans et ses propres ressources halieutiques.